

La situation économique en Finlande

En 1989, l'économie nationale de la Finlande poursuivait son expansion pour la douzième année consécutive. Pendant cette période, le PNB a augmenté en moyenne de 3,8 p. 100 par an. L'augmentation en 1989 était de 5 p. 100, et de 5,2 p. 100 l'année précédente. De 1988 à 1989, le revenu national par habitant est passé de 74 220 MF (20 600 \$CAN) à 82 880 MF (23 000 \$CAN), soit une augmentation de 11,7 p. 100.

En fait, l'augmentation réelle du revenu par habitant en 1989 a été de 5,1 p. 100, le taux d'inflation ayant grimpé à 6,6 p. 100. La poussée des salaires, conjuguée avec un faible taux de chômage (3,5 p. 100), a stimulé la consommation privée pour la troisième année de suite. La surchauffe de l'économie a contribué à accentuer le déséquilibre de la balance des paiements de la Finlande (21 milliards MF, soit 5,8 milliards \$CAN). Le déficit représentait 4 p. 100 du PNB et la valeur totale de la dette extérieure, 17 p. 100.

Prévisions économiques pour 1990

À la fin de 1989, les signes de surchauffe de l'économie en Finlande étaient plus manifestes que jamais. En 1989, la consommation privée avait augmenté de 16 p. 100. La hausse de la consommation qui s'était poursuivie pendant plusieurs années avait entraîné une augmentation sensible de l'endettement des ménages.

La courbe favorable des exportations de produits forestiers des trois dernières années a encouragé l'industrie à augmenter ses investissements de 20 p. 100. Soucieuse de limiter la demande et le déséquilibre de la balance des paiements, la Banque de Finlande a cherché à resserrer les marchés de capitaux et à garder les taux d'intérêt élevés pendant la deuxième moitié de 1989.

Dans le budget proposé pour 1990, le gouvernement exposait une entente de

stabilisation des négociations salariales collectives pour les deux prochaines années. Les syndicats et les associations d'employeurs l'ont acceptée en principe dans le but de renforcer les mesures déjà prises par la Banque de Finlande. Le ministre des Finances estime qu'en 1990, la croissance du PNB ralentira jusqu'à 2,5 p. 100.

Les mesures destinées à modérer la consommation devraient compenser le déficit de la balance du commerce extérieur. On s'attend à ce que les investissements dans l'industrie amènent une augmentation de la productivité et une hausse de 3,5 p. 100 des exportations.

Parallèlement, le ralentissement de la consommation est censé ramener l'augmentation de la demande de produits importés au même taux, soit environ 3,5 p. 100. Le déficit de la balance des paiements devrait augmenter légèrement.

La pénurie de main-d'oeuvre dans le sud de la Finlande contribuera à maintenir le taux global de chômage à 3,5 p. 100. Le taux d'inflation, qui était de 7,5 p. 100 de janvier 1989 à janvier 1990, devrait redescendre à 5 p. 100 vers la fin de l'année. La consommation restera modérée en raison des taux d'intérêt élevés.

Les taux d'intérêt offerts par les grandes banques sont passés de 10 p. 100 en moyenne en 1988 à plus de 16 p. 100 vers la fin de 1989 et devraient se maintenir autour de 16 p. 100. Les effets de cette augmentation ont eu tôt fait de se faire sentir dans le marché du logement, où l'on a assisté à la stabilisation des prix et parfois même à leur baisse, celle-ci allant de 10 à 15 p. 100 dans certaines régions de la banlieue d'Helsinki.